

1939

gurs,

1944

souvenez-vous

bulletin de liaison
et d'information

Prix : 3 F - 0,45 €

n° 85

N° ISSN — 0249 9266

Octobre 2001

Septembre noir américain

À l'annonce de ces nouvelles stupéfiantes, au vu de ces images de ruines et de mort, on ne peut qu'être accablé. Le genre humain ne progresse pas. Toutes les avancées technologiques et sociales voisinent avec les idées les plus rétrogrades, les plus primaires. La violence paraît être la solution à tout. Le fanatisme écarte tout raisonnement par définition. La xénophobie, l'égoïsme règnent.

L'Humanité n'a toujours pas appris à régler les problèmes par la concertation, la reconnaissance de ses propres erreurs, l'altruisme.

Devant ce constat, la détermination d'associations comme l'Amicale du camp de Gurs ne peut faiblir. Il nous faut continuer à rappeler où mènent ces penchants pervers de la nature humaine, son côté sombre.

Parmi les cendres et les larmes de cette apocalypse terroriste, des citoyens américains ordinaires ont montré leur héroïsme : ce sont les

voyageurs du quatrième avion qui s'est écrasé à Pittsburg, évitant vraisemblablement la Maison Blanche. Sans préparation, sans fanatisme, ils ont incarné le meilleur luttant — et gagnant ! — contre le pire. Ainsi la volonté individuelle peut déjouer les stratagèmes les mieux ourdis.

Ce dramatique exemple nous confirme dans notre mission. Nos actions individuelles peuvent infléchir le cours des événements.

Continuons sans relâche à promouvoir les valeurs démocratiques, sans oublier la Laïcité, progrès essentiel en ces temps d'obscurantisme religieux de tout bord.

Car, si depuis ce 11 septembre 2001 nous sommes tous Américains, nous étions déjà tous Israéliens, Palestiniens, Afghans, Tchétchènes, Tutsis, Algériens. Hélas, la liste est longue...

Émile VALLES

Assemblée Générale de l'Amicale du Camp de Gurs,
le samedi 21 octobre 2001, à 9 h 30
Salle Louis Barthou, Mairie d'Oloron-Sainte-Marie

Nouveaux adhérents

Au cours de l'été de nombreux amis (es) ont rejoint l'Amicale :

- Françoise CHEMIN, Philippe RENAUD, M. MILLAN, Fernando GONZALO, José PRECIADO, José LIZA, Raymond GARRETA, tous résidant à Pau (64)
- Hervé et Marie BEAULIEU, de Bassussary (64)
- Josette RODRIGUEZ, d'Oloron (64)
- Michel et Danièle ZEBROWSKI, de Gan (64)
- Anne-Marie ESTEBAN et Mikel Epalza, d'Urrugne (64)
- Jean CALVO, d'Ondres (40)
- Marité ARNALDA, d'Hastings (40)
- Gérard ARROYO, de Cazères (31)
- Gilbert SERPIN, de Clermont-Ferrand (63)
- Marie PANABIÈRE, d'Argelès-sur-Mer (66)
- Anne Dominique BARRÈRE, directrice du Mémorial d'Oradour-sur-Glane (87)
- Georges GERBAEZ, de Laon (02)
- Geneviève ERRAMUZPE, directrice de la Maison d'Izieu (01)
- Léon NISAND, de Mulhouse

(68)

- Annette ROTCEJG et Pierre REBIÈRE, de Paris (75)
- Jean-Marie WINKLER, de Gournay-sur-Marne (93)
- Angélines AZNAR, de Créteil (94)
- Valdo SALVARREY et Antonio ONTANON-TOCA, de Santander (Cantabrie)
- Antoni BADIA, Jordi BUJ-PLANES et Fernando PUJOL-CANOVAS, de Barcelone (Catalogne)
- Marie Hélène VALLES, de Saragosse (Aragon)
- Alberto VALLES, de Valence (Espagne)
- Guillermo VALLES, de Saragosse (Aragon)
- Stanley FISHER, de New York
- Sans oublier le Consul Général de Suisse à Bordeaux, le Consul Général d'Espagne à Bayonne et le Maire de Tarbes.

Nous les remercions de leur confiance.

Tous nous travaillons à la construction d'un monde plus juste, plus pacifique, plus tolérant. Une tâche immense, une lutte de tous les jours.

Gurs sur la toile :

En plus des sites habituels, et si vous pratiquez la langue de Cervantes, nous vous conseillons de consulter le site d'AGE :

<http://www.nodo50.org/age>
courriel : correage@nodo50.org

Pour nous joindre !

Émile Vallès, président de l'Amicale, peut être joint au : 00 (33) 5 59 36 15 73 à l'adresse suivante : 29 rue Saint-Martin, 64400 Bidos

ou par courriel : evalles@club-internet.fr

Visite du camp

Des membres de la fondation San Valero de Saragosse (Espagne) ont visité le camp, guidé par E. Vallès. Suite à leur visite, les élèves de la fondation ont consacré à Gurs, dans leur mensuel « Engranaje » une double page pleine d'émotion. Nous les en remercions.

Ils nous ont quitté

Enrique TAPIA GIMENEZ n'est plus. Interné à la baraque 14 M du camp de Gurs, refusant de céder au découragement, il confectionna une maquette de la machine à vapeur dont il s'occupait dans l'usine d'Arganda del Rey, où il travaillait avant 1936. Il fut parmi les fidèles adhérents de l'Amicale. Après guerre, côtoyant les responsables politiques républicains en exil, il réunit quelques 5 000 photos de leurs rencontres,

réunions, etc. Maquette et photos sont conservées précieusement par son fils Enrique qui n'hésite pas à les mettre à la disposition de l'Amicale.

Nous exprimons à toute la famille nos condoléances les plus sincères.

.....

Ce mois d'août, **Lorenzo C L É M E N T E** dit « Carretero », est décédé à Oloron-Sainte-Marie. Ardent républicain, il défendit la République

espagnole dès le 18 juillet 1936 face à la garnison de Jaca. Pratiquement sans arme, ses camarades de combat et lui durent se réfugier en France, traversant les Pyrénées proches. Il retourna en Espagne par la Catalogne et fut de tous les combats : Belchite, l'Ebre. Puis ce fut la Retirada de 1939, les camps et l'aide à la résistance. Il conserva toujours une inépuisable énergie pour sa famille et pour ses camarades de combat.

La journée contre le racisme et l'antisémitisme

Le Camp d'internement de Gurs pour réfugiés espagnols et autres « personnes indésirables » a été le prototype et l'archétype de ses pareils du Sud-Ouest de la France. Mais pour ses victimes juives que j'ai eu la désolante mission de fréquenter, le camp de Gurs fut, de surcroît – comme ceux de Noé, le Vernet, Masseube, Brens, Rivesaltes – l'avant-dernière étape de la fatale déportation vers le génocide industriel mis en œuvre par les nazis.

A Gurs, on pouvait se rendre compte de l'impossibilité d'assurer des secours suffisants aux milliers d'internés en détresse.

En avril 1943, pour la Pâques, je suis venu ici pour convoier une camionnette chargée de pains azymes rituels en remplacement des rations de pain des nombreux internés qui avaient formulé une demande à cet effet auprès de l'administration. Ce transport était aussi risqué, à cette époque et dans cette région, que si l'on avait véhiculé des armes...

Après de nombreuses visites durant la matinée, en compagnie de mon collègue et ami le Père S. J. Roger Braun, nous nous sommes retrouvés avec les assistantes sociales, dans la baraque de l'îlot M réservée aux différentes Œuvres de Secours, pour prendre ensemble le pauvre repas alloué aux internés.

Il faut souligner qu'il n'était moralement pas envisageable pour nous – même si cela eut été matériellement réalisable – de prendre un repas de privilégié à quelques pas des malheureux qui n'accédaient même pas aux rations alimentaires qui leur étaient dues... Mais il n'aurait servi à rien de nous sous-alimenter et de nous affaiblir par esprit de solidarité, alors que nous devions être en mesure d'assumer nos activités.

C'est pourquoi, à midi, en ce 19 avril 1943, veille de Pâques, nous étions là, une douzaine de personnes, debout autour d'une table sur laquelle – par respect pour la loi juive – ne se trouvaient que quelques pains azymes !

Il y avait notamment le Secours Protestant (avec Jeanne Merle d'Aubigné), le Secours Suisse (avec Elsbeth Kasser), le Secours des Quakers (avec Miss Helga Holbeck), et l'OSE du Docteur Joseph Weill de Strasbourg et d'Andrée Salomon (avec

Ruth Lambert et son adjointe Dora Werzberg).

En présence des aumôniers catholique et israélite, le repas allait évidemment être précédé par une prière et non par quelque propos profane. Les convives, debout, attendaient en silence... Qui allait parler en premier ?

Moi-même en tant que représentant de la majorité des internés ? Ou le plus âgé de nous deux, c'est-à-dire le Père Braun ?

Mais, dans ce cas, n'y verrait-on pas une sorte d'affirmation voilée



Sud-Ouest, le 23 juillet 2001

Contre l'antisémitisme

Une douzaine de personnes se sont réunies à Gurs à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme et l'antisémitisme.

d'une séance de la religion catholique ?

Alors, le Père Braun éleva dans ses mains une galette de pain azyme et... prononça à haute voix – en hébreu – la bénédiction juive : « Loué sois-tu, Eternel notre Dieu, Roi de l'Univers, qui fait sortir le pain de la terre. » Ainsi, en avril 1943, au temps le plus sinistre de l'exclusion et du rejet, le Père Roger Braun proclamait sa solidarité spirituelle et sa compassion humaine pour ceux qui étaient humiliés et persécutés.

Pour toute son activité, le titre de « Juste parmi les Nations » fut décerné, après la guerre, au Père Roger Braun. Une allée d'arbres porte son nom sur la colline des héros, à Jérusalem.

Le célèbre Rabbi Mendel de Kozk avait coutume de dire : « Moi, Mendel, j'ai un pied au septième ciel et l'autre au fin fond de l'enfer. »

En toute modestie, je me trouve également dans cette situation, aujourd'hui encore... Après avoir eu la chance de survivre à la Shoah et aux combats de la guerre, puis de m'épanouir dans une vie bien remplie, comment pourrais-je abandonner mes compagnons

du temps de la catastrophe ?

Comment pourrais-je me séparer de tous ceux dont la dignité fut niée dans le passé et continue à être niée aujourd'hui – ceux qui sont spoliés de leur humanité par l'absurdité raciste, le fanatisme religieux ou certaines frénésies sociopolitiques ?

Comment oublier le cri inextinguible de tous les humains persécutés du monde, et parmi eux, les Juifs d'Europe subissant, durant la nuit des siècles, les atrocités des pogroms ? Et comment oublier le cri le plus terrible qui ait jamais été lancé à la face de notre humanité paralysée par l'indifférence – ce cri de détresse dont les innombrables échos interpellent notre silence ; – le cri étouffé des milliers d'internés d'ascendance juive ou des républicains espagnols enfermés dans ce camp et d'autres, en France, entre 1940 et 1944, cris dont les résonances poignantes taraudent particulièrement ma mémoire ; – le cri tragique qui n'aura jamais ébranlé les talus des immenses fosses dans lesquelles les « Einsatzkommando SS » en Europe de l'Est mitraillaient des milliers d'êtres humains en les faisant tomber, morts ou agonisant, les uns sur les autres ; – et enfin le cri inconcevable qui n'aura jamais franchi les inexorables parois des chambres à gaz de la « solution finale ».

Comment pourrait-on apaiser cette plainte immense qui interpelle même la Transcendance et qu'aucune cérémonie ou manœuvre conjuratoire ni aucune compensation matérielle aux familles rescapées ne pourront jamais dissocier des enfers de l'abjection humaine d'Auschwitz, Majdanek, Belzec, Chelmo, Treblinka, et autres lieux de naufrage de la civilisation ?

Moi-même, en tant que témoin partiel et survivant, je perçois constamment – comme un fond sonore de ma vie – les échos de ce sanglot gigantesque.

Je vous remercie de m'avoir associé à cette célébration du souvenir et de m'avoir donné l'occasion de dire ce que j'avais le devoir de dire en ce lieu marqué par l'Histoire et qui nous appelle tous à réfléchir sur les valeurs éthiques de l'humanité.

Discours de M. Léon Nisand, le 22 juillet 2001, à Gurs

Valorisation du site — Valorisation du site

Une réunion importante...

Le projet de valorisation et de mémoire du camp de Gurs a franchi une nouvelle étape avec la première réunion en juillet dernier des représentants de l'Etat, des collectivités territoriales, des associations et du cabinet d'études « Objectif Patrimoine » retenu pour le projet.

Selon Jean Lafond-Grelletty, du cabinet d'études, « (...) nous sommes là pour rassembler autour de cette réflexion les acteurs locaux, accompagner, faire émerger, concevoir et chiffrer un projet. Pour

Gurs, il me semble qu'il y a deux enjeux majeurs à appréhender : quel doit être le message de ce lieu, quelle est sa place dans son territoire. Bref, il faut déterminer ce que ce site veut dire et comment il va le faire. »

Pour E. Vallès, président de notre Amicale, toutes les catégories d'internés devront être prises en compte et la priorité doit être accordée au contenu pédagogique du site.

Pour les représentants des collectivités territoriales, « Cette réunion

est un moment important ».

Au cours de la réunion, René Ricarrère, vice-président du Conseil Régional d'Aquitaine a annoncé la prochaine réalisation d'un itinéraire des lieux de mémoire en Aquitaine.

Le projet de valorisation, un des plus importants jamais engagés, constituera une étape clé de la mise en valeur du patrimoine historique du Béarn. Il matérialise une des actions constantes de l'Amicale : **le devoir et le droit de mémoire !**

... Reprise largement dans la presse locale

Les quotidiens locaux (Sud-Ouest et la République des Pyrénées) ont accordé une place importante à cette réunion dans leurs éditions du 26 juin et du 2 août derniers, avec pho-

tos et résumé de l'histoire du camp.

Cette médiatisation témoigne de l'intérêt croissant du public de la région pour cet épisode dramatique de l'histoire locale et nationale.

CAMP DE GURS

L'Etat met la main à la poche

Dans l'intention, l'Etat va participer pour 30 000 francs par an durant trois ans aux travaux d'entretien du site de Gurs et verser 100 000 francs à la commune pour assurer le site.

Jean-Pierre Meunier, secrétaire d'Etat chargé du patrimoine de la culture, chargé des anciens combattants, a annoncé samedi à Pau les premières transactions, officielles, de cet ancien camp d'internement situé près de Navarrenx, un véritable lieu de mémoire.

« Je suis très heureux que l'Etat prenne en compte Gurs, il est important de valoriser ce site qui porte l'histoire de la France. Ce sera un site de mémoire pour les générations futures. L'Etat s'engage par la voie du ministère à participer au financement de l'étude (250 à 300 000 francs) qui sera lancée dans quelques jours pour identifier les lieux mémoires de ce lieu de mémoire. Une initiative du conseil général des Pyrénées-Atlantiques est à l'étude la construction d'une association de préservation. Cette dernière est présidée par Jacques Pédronnet, conseiller général du canton de Navarrenx.

La République des Pyrénées,
le 7 septembre 2001

Hommage aux guérilleros anti-franquistes de Cantabrie et des Asturies

Comme annoncé dans le dernier numéro (juillet) du bulletin de l'Amicale, **le 30 octobre à 18 heures à l'Université de Pau**, un hommage sera rendu aux derniers survivants des maquis anti-franquistes de l'intérieur. Deux anciens gué-

rilleros des maquis de Cantabrie viendront témoigner de leur lutte et des documents audio-visuels inédits seront présentés.

Cette manifestation est parrainée — entre autres — par M. André Labarrère, député-maire de Pau, M. Jean-

Louis Gout, président de l'Université, ainsi que de nombreuses associations.

Une souscription est lancée pour financer un Mémorial en Cantabrie (adressez votre chèque à l'Amicale — « maquis antifranquiste »).

Valorisation du site — Valorisation du site

Camp de Gurs / Projet de valorisation

Pour rafraîchir la mémoire

Les représentations de l'histoire et des collectivités territoriales, des associations et des particuliers ont été réunies pour la première fois pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage.

« Cette année, nous avons organisé une journée d'information », a déclaré le maire de Gurs, Raymond Boudier, « nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette année, nous avons organisé une journée d'information, nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. »

Ateliers de réflexion

« Cette année, nous avons organisé une journée d'information », a déclaré le maire de Gurs, Raymond Boudier, « nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette année, nous avons organisé une journée d'information, nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. »

« Cette année, nous avons organisé une journée d'information », a déclaré le maire de Gurs, Raymond Boudier, « nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette année, nous avons organisé une journée d'information, nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. »

Un contenu pédagogique

Cette phase de réflexion a permis de définir les objectifs de la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette phase de réflexion a permis de définir les objectifs de la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette phase de réflexion a permis de définir les objectifs de la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage.

Edmond Boudier

Réunion avec Jean-Pierre Masseret

Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a présidé le 7 juillet dernier à Pau une réunion sur la mémoire du Camp de Gurs. « Il est important de valoriser ce site qui porte l'histoire tragique du XXe siècle. Ce lieu fut un camp d'internement pour des républicains espagnols, mais aussi pour des juifs et des résistants », a déclaré le ministre, insistant également sur l'importance du travail de mémoire pour les jeunes générations. Par ailleurs, M. Masseret a annoncé la participation immédiate de l'Etat — à hauteur de 30 000 F (4 773,47 €) par an, durant trois ans —, pour l'entretien du site.

Mémoire : l'histoire de la région est en cours

La République des Pyrénées, le 26 juin 2001

Mettre en valeur le camp de Gurs

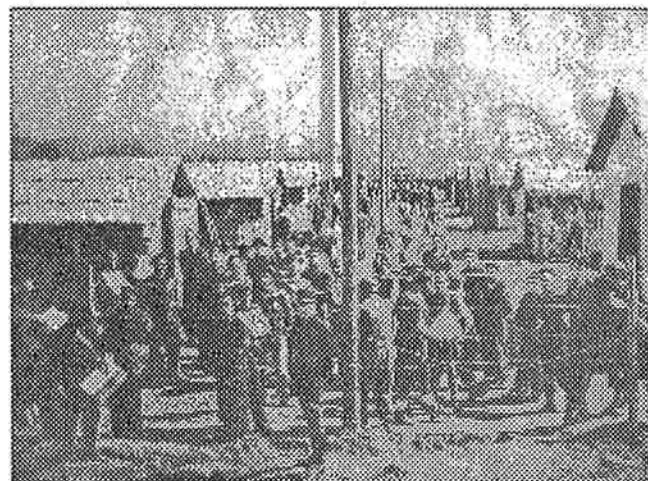
La valorisation de l'histoire du camp d'internement de Gurs est un enjeu majeur de la politique de la mémoire.

« Cette année, nous avons organisé une journée d'information », a déclaré le maire de Gurs, Raymond Boudier, « nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette année, nous avons organisé une journée d'information, nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. »

« Cette année, nous avons organisé une journée d'information », a déclaré le maire de Gurs, Raymond Boudier, « nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette année, nous avons organisé une journée d'information, nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. »

« Cette année, nous avons organisé une journée d'information », a déclaré le maire de Gurs, Raymond Boudier, « nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette année, nous avons organisé une journée d'information, nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. »

« Cette année, nous avons organisé une journée d'information », a déclaré le maire de Gurs, Raymond Boudier, « nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette année, nous avons organisé une journée d'information, nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. »



Edmond Boudier

« Cette année, nous avons organisé une journée d'information », a déclaré le maire de Gurs, Raymond Boudier, « nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. Cette année, nous avons organisé une journée d'information, nous avons réuni les représentants des collectivités, des associations, des particuliers et des médias pour réfléchir à la valorisation du site du camp de Gurs, ancien site de détention, de transit et de passage. »

La République des Pyrénées,
le 2 août 2001

Une belle initiative

Coralie Poinstaud, élève de 3ème au collège Aliénor d'Aquitaine (Bordeaux), rend souvent visite à sa famille à Navarrenx, près de Gurs. Lorsqu'elle aborde en cours d'histoire la guerre d'Espagne, le nazisme, Vichy, etc., elle commence à interroger son grand-père. Puis elle se renseigne auprès de l'Amicale, prend contact avec

d'autres anciens, des familles de victimes du camp, lit l'ouvrage de Claude Laharie, se procure des documents. Armée de l'enthousiasme de ses 15 ans, elle décide donc de composer un ouvrage rigoureux comportant des textes précis, des documents d'époque et actuels. Sa formidable volonté de comprendre l'a conduite, avec l'aide de

ses professeurs, à la recherche historique et au combat contre l'exclusion et le racisme.

De telles initiatives ne peuvent que conforter l'Amicale du Camp de Gurs dans sa mission. Un grand bravo à Coralie et à ses professeurs.

En quête d'archives

pour le futur musée
et centre de documentation

Lore Kruger, l'infatigable

Un groupe de 25 jeunes allemands est venu visiter le camp de Gurs sous la conduite de Lore KRUGER. Celle-ci nous a raconté son odyssée. Internée à Gurs en 1940, en tant qu'allemande, elle était en France avec d'autres membres du parti communiste allemand pour lutter contre le nazisme.

En juin 1940, profitant du flottement dans l'administration du camp, elle le quitte. Rejointe par son mari, ancien des Brigades Internationales, avec d'autres camarades ils rejoignent Toulouse à pied. Puis c'est Marseille, où le consul du Mexique leur donne un visa. C'est l'embarquement sur le Winnipeg, dans les cales sommairement aménagées, avec un bon millier d'autres réfugiés.

Le refus de La Martinique de les recevoir ; le détour vers Trinidad ; l'escale et le séjour obligé à New-York durant toute la guerre ; le retour à Berlin en 1946. De ce périple, elle conserve le pantalon porté à Gurs et la carte routière qui permit à tout le groupe de relier à pied Gurs à Toulouse. Carte routière qui permit de démontrer au F.B.I. qu'ils n'étaient pas des espions... Pantalon et carte ont été promis pour le futur musée de l'Amicale.

Et Lore est revenue à Gurs. Sa constance dans l'action, son attachement à la transmission de la mémoire, son dynamisme, ne peuvent que susciter l'admiration.

Brève

Pour le futur musée, Mme Annick Andichou, de Morlàas, nous a fait don d'une aquarelle encadrée représentant l'intérieur d'une chambrée dans un stalag allemand. Bien que différent de celui de Gurs, ce type d'internement procédait du même principe d'oppression.

Merci à Annick pour cette œuvre qu'elle tient de son père. Son nom figurera dans le musée avec ceux des autres donateurs.

Camp d'été

Vingt-trois jeunes allemands et quatre israéliens ont séjourné en camp d'été sur le site du camp de Gurs. Au menu des activités : entretien du cimetière, peinture des abris, de la baraque d'Elsbeth Kasser (l'infirmière suisse), remise en état des panneaux de signalisation. Par ailleurs, des extraits du bulletin trimestriel de l'Amicale seront traduits en allemand pour être insérés dans notre site internet. Ce travail sera effectué par Mlle Shirin Hirt et M. Maximilien Vogt.

Merci à ces bénévoles enthousiastes et aux personnes responsables de leur encadrement, M. Eckard Holz, président de la S.E.S.M.A, et M. Louis Hauser.

Le groupe a également réalisé une visite du camp guidé par E. Vallès.

Bibliographie

Mes jeunes années par Maria Bell-Lloch, publié à compte d'auteur (60 F - 9,15 €). Maria Bell-Lloch/Panyella, 89 rue J. de Barbardi, 13001 Marseille.

En une soixantaine de pages, l'auteur retrouve ses souvenirs d'enfance et nous fait participer à la vie de son village catalan au début des années 30. Puis c'est la guerre civile, la Retirada, l'entrée en France et les camps de réfugiés en Charente-Maritime : les Mathes, le Clapet, Montguyon, Montendre.

Ce livre constitue un témoignage sur les déchirures de l'exil, écrit avec cœur et simplicité.

Témoignages

Extraits du témoignage que nous ont fait parvenir Mme Annette Rotceyg et M. Gilbert Serpin :

« Annette est née de parents juifs polonais émigrés en France en 1924-25 et naturalisés français en 1936. Elle habitait Paris avec ses parents au moment de la déclaration de la guerre en 1939 (...). Son père mobilisé est envoyé sur le front en Alsace, fait prisonnier et interné dans un stalag. Devant l'avancée des troupes allemandes et la menace qui pèse sur Paris bombardé, son oncle décide de fuir vers le sud en voiture en amenant la famille (...). L'oncle, non naturalisé français est considéré comme un indésirable, il est alors arrêté par la gendarmerie française et interné à Gurs (mai-juin 1940) ; il y passera un long séjour avant d'être déporté via Drancy à un camp d'extermination où

il périra lors du repli des troupes allemandes pendant la marche de la mort. Paris est occupée mais la famille (sans l'oncle) décide d'y revenir, la mère prend seule la direction de la petite entreprise familiale avant que soient nommés les commissaires gérants aux affaires juives - trois se succéderont pour contrôler son activité. (...) La famille se réfugie alors chez des parents à Grenoble, en zone libre. Pour pouvoir continuer ses études, Annette, qui est lycéenne, a besoin d'une pièce d'identité française ; c'est du Béarn que le père d'Yvonne Mora (qui les avait accueillies)... lui envoie un certificat de baptême de sa fille ; Annette pourra alors prouver qu'elle est arienne ; elle s'appellera Yvonne Mora jusqu'à la fin de la guerre. »

L'Amicale du Camp de Gurs figurait parmi les onze associations des Pyrénées-Atlantiques qui ont été distinguées par le préfet André Viau le 1er juillet dernier dans le cadre des commémorations du centenaire de la loi de 1901, loi sur la liberté d'association.

Une médaille a été remise à l'occasion à l'Amicale, représentée par notre président Émile Vallès.

Des financements attendus

Henri Emmanuelli, président de la commission des finances de l'Assemblée Nationale, nous a communiqué le 17 juillet dernier que le Gouvernement, sur sa proposition, avait bien voulu inscrire au budget du Ministère de la Culture et de la Communication le financement - à titre exceptionnel et non reconductible - d'un film pédagogique à hauteur de 150 000 F (22 867,35 €).

Cet apport permettra à l'Amicale de financer le film de témoignages d'anciens internés du camp en cours de réalisation.

Dons

Hans Rimmel, neveu du brigadiste Willi Rimmel et lui-même brigadiste allemand ancien interné au camp, vient de faire don à l'Amicale de cinq photos inédites sur le camp de Gurs. Ces cinq retirages noir et blanc représentent des internés de l'été 1939 et montrent des détails de la vie quotidienne.

Nous remercions M. Rimmel qui avait déjà fait don de cinq autres photographies en février 1999.

Lors de l'enregistrement du témoignage de Miguel Angel Sanz, aviateur de la République espagnole et ancien interné du camp de Gurs, ce dernier a fait un don à l'Amicale de 1 500 FF. Nous l'en remercions vivement.

Manifestation contre le racisme, pour l'égalité et la solidarité

Le 12 juillet dernier a eu lieu à Orthez une manifestation contre le racisme, pour l'égalité et la solidarité en présence de M. T. Issartel, maire d'Orthez, M. A. Cuyeu, président du Comité du Mémorial d'Orthez et M. F. Levy, président de la L.I.C.R.A et sous la présidence de Mme Lignères-Cassou, députée des Pyrénées-Atlantiques.

L'Amicale était présente à cette manifestation en la personne de Didier Naude.

GURS

Le bulletin

« Gurs, souvenez-vous »

est édité par

l'Amicale du Camp de Gurs.

Directeur de la publication :

Émile VALLÈS

* * * * *

Imprimé par nos soins à

OLORON-SAINTE-MARIE

Commission paritaire n° 2 147 D73

Monsieur LAUFER André
avenue du Général de Gaulle
résidence de France/ Languedoc

pour nous

écrire :

Amicale du
Camp de Gurs,

12 rue
René Fournets,

64000 PAU

Sommaire

Nouveaux adhérents	p. 2
Ils nous ont quitté	p. 2
Visite du Camp	p. 2
Discours de L. Nisand	p. 3
Valorisation du site :	
Une réunion importante	p. 4
... reprise largement	p. 4
Réunion avec J.-P. Masseret	p. 5
Hommage aux guérilleros	p. 4
Une belle initiative	p. 5
Lore Kruger, l'infatigable	p. 6
Camp d'été	p. 6
Bibliographie	p. 6
Témoignages	p. 7
Dons	p. 7
Financements attendus	p. 7
Contre le racisme	p. 7

Semi-routage - port payé

Motif de non-distribution

adresse incomplète

n'habite pas à l'adresse indiquée

retenu

déposé

Dimanche 21 octobre 2001
9 h 30, salle Louis Barthou
Mairie d'Oloron-Sainte-Marie

L'ordre du jour est le suivant :

- rapport moral ;
- rapport financier ;
- bilan et perspectives ;
- questions diverses.

Infos pratiques

Transport Gare SNCF de Pau/mairie d'Oloron : contacter Pierre AUDREN, 4 impasse Caddetou, 64000 Pau, tél : 05.59.80.33.61. À l'arrivée à la gare de Pau, se diriger vers les personnes portant un panneau marquant : « GURS ».

Après l'Assemblée Générale, un repas réunira tous les participants qui le désireront à l'hôtel-restaurant « Le Relais Aspois » à Gurmençon, situé à la sortie d'Oloron, sur la route d'Espagne. S'inscrire directement au 05.59.39.09.50.

Tous les participants à l'A.G. qui désirent retenir une chambre, le feront directement (cf. ci-dessous). N'oubliez pas de préciser « A.G. de l'Amicale » lors de votre appel !

Liste de quelques hôtels-restaurants d'Oloron-Sainte-Marie :

- ALYSON, boulevard des Pyrénées, *** : 05.59.39.70.70. ;
- BRISTOL, 9 rue Carrérot, ** : 05.59.39.43.78. ;
- BRUN, 5 place de Jaca, Logis de France : 05.59.39.64.90.
- Le Relais Aspois, Gurmençon, Logis de France : 05.59.39.09.50.

Si vous voulez d'autres renseignements, contactez l'Office du Tourisme d'Oloron-Sainte-Marie au 05.59.39.98.00. Vos interlocuteurs se feront un plaisir de vous répondre et de vous aider !

**N'oubliez pas votre adhésion pour l'an 2001,
l'Amicale ne vit que par vous !**

Adhésion et abonnement au bulletin

« Gurs, souvenez-vous » : 100 F / 15 Euros

Membre bienfaiteur : somme au choix

Chèques à Amicale du Camp de Gurs,

l'ordre de : 12 rue René Fournets,

64000 PAU

CCP BORDEAUX n° 4 104 13 V